

**LE JOUR, 1953
10 MARS 1953**

EVOLUTION DE L'IDEE DE DEFENSE COLLECTIVE EN PROCHE-ORIENT

Par l'effet d'un ajournement logique, la défense collective des Arabes se subordonne à la défense de l'Occident. **Le renvoi de la discussion du pacte militaire interarabe le montre assez ; et c'est l'Egypte qui en a pris l'initiative.**

Par là, le bon sens prévaut. Mais l'Egypte veut résoudre au préalable toutes ses difficultés avec l'Angleterre. **Pourtant, à notre sens, le problème de l'avenir d'Israël passe pour elle, en importance, celui de Suez.**

Pour tous les Arabes du Proche-Orient, les Anglais sont moins dangereux qu'Israël. Cela devrait devenir un axiome de la politique arabe.

Les Anglais s'en iront, plus ou moins, de la zone du Canal, la défense collective restera. L'Occident fera, de quelque manière, avec le concours de l'Egypte elle-même, la relève des Anglais. Mais en face le sionisme demeurera, avec ses ambitions et ses rêves. Il ne s'affranchira pas de sa destinée explosive et du désir violent de faire de Jérusalem sa capitale. Il entretiendra un besoin d'expansion irréductible parce que congénital.

Les pays arabes ont chacun sa façon de voir en matière de défense ; toutes aboutissent à une présence active de l'Occident.

Ce que l'on discute, c'est la forme de cette présence : sera-t-elle britannique, américaine, méditerranéenne ? Nous plaidons pour la dernière en ce qui nous concerne, parce qu'elle est dans la nature des choses, parce qu'elle tient compte de l'évolution du monde ET PARCE QU'ELLE CONCILIE TOUT.

De même que la défense de la Russie soviétique va sans solution de continuité de Berlin, de Prague et de Budapest à Vladivostok et à Pékin, de même il faut que les défenses de l'Occident et de l'Orient, proche et moyen, se soudent.

Mais voyez comme le point de vue change d'un pays arabe à l'autre : pour l'Egypte, la présence de l'Angleterre est un malheur ; pour l'Irak c'est un acte de raison ; pour la Jordanie c'est un bienfait. Vérité en deçà du Sinaï, erreur au-delà.

L'Amérique est pour l'Arabie séoudite un pays providentiel. Le Liban et la Syrie, dont la vocation est méditerranéenne par le fait de la géographie même, cherchent raisonnablement la sécurité dans une formule méditerranéenne. Ce doit être aussi le cas de l'Egypte, si l'Egypte ne perd pas le nord.

Mentionnons enfin que, si les susceptibilités du Caire ne sont pas celles d'Amman, la Jordanie se heurte, sur son territoire même, à de nouveaux problèmes. **Entre les deux rives du Jourdain le malaise grandit ; entre la Transjordanie d'hier et la Palestine arabe annexée, le mariage de raison se traduit par une incompatibilité d'humeur manifeste.**

Si l'on ne veut pas qu'Israël fasse son profit de ce désordre, il faut y remédier en toute hâte. Cela montre un peu plus combien il est hasardeux de confondre arbitrairement les Arabes les uns avec les autres.

En bref, sur le plan des Arabes, quoi qu'on fasse, la défense collective du Proche-Orient commande tout le débat. Mais, exposés à des dangers divers, les Arabes ne voient pas

encore assez distinctement CONTRE QUI ET CONTRE QUOI IL FAUT SE DEFENDRE. Il leur faut éclairer leur lanterne ; c'est une hiérarchie des périls qu'ils devraient d'abord établir ensemble.